

L'observatoire des migrations en Bretagne⁽¹⁾

Depuis les années soixante-dix, universitaires mais aussi travailleurs sociaux ou animateurs se sont largement penchés sur ces Bretons venus d'ailleurs. Il en résulte une multitude de publications éparpillées aux quatre coins de la Bretagne, dans des bibliothèques ou des centres de documentation. Sous l'impulsion de l'Addras et du Fasild, l'observatoire des migrations en Bretagne a permis de recenser et de rassembler l'ensemble de ces travaux afin de les rendre accessibles à tous.

Du fait de la forte émigration qui la caractérise du XIX^e à la première moitié du XX^e siècle, la Bretagne est principalement perçue sous l'angle de "terre de départ". Pourtant, quoique plus récentes et quantitativement moindres que dans d'autres régions de France, les migrations y sont bien présentes, dans toutes leurs diversités : migrations de situations (migrants de travail, demandeurs d'asile-réfugiés, familles rejoignantes) et de populations (migrants originaires des différents continents).

Des recherches menées sur ces phénomènes migratoires au sein de différents cadres (professionnels ou universitaires) ont donné lieu à différents travaux, publications ou documents audiovisuels relativement accessibles au public. D'autres, en revanche, restent d'accès limité puisqu'ils ne sont répertoriés que dans des bibliothèques spécialisées.

Ces travaux constituent un ensemble riche de connaissances. Pourtant, ils demeurent le plus souvent ignorés en raison de leur dispersion géographique, mais surtout à cause de l'absence d'un répertoire régional sur ce thème. Ces deux facteurs ne permettaient pas aux acteurs concernés d'appréhender le phénomène de l'immigration en Bretagne de façon globale. Une situation qui, en fin de compte, aboutit à une perte d'énergie et de savoir dans la mesure où chacun doit, à chaque fois, "repartir de zéro" sans pouvoir s'appuyer sur les travaux existants.

Partant de ce constat, les sociologues de l'Addras, soutenus par la direction régionale du Fasild en Bretagne, ont eu l'idée de mettre en place un "observatoire des migrations en Bretagne". Celui-ci répond à un double objectif. Le premier est d'ordre documentaire et se décline en trois temps : inventorier les travaux réalisés sur les migrations en Bretagne ; les constituer en un *corpus* cohérent, nécessaire à toute réflexion et action concernant l'immigration et en faire un outil utilisable aussi bien par les étudiants et les chercheurs que par les professionnels soucieux d'enrichir leur pratique, travailleurs sociaux, enseignants, élus ou simples citoyens.

par **Anne Morillon**
et **Martine Wadbled**,
sociologues à l'Addras⁽²⁾

1)- Précisons, à toutes fins utiles, qu'au moment d'écrire cet article le travail n'était pas tout à fait terminé, il sera finalisé à la fin du premier trimestre 2006.

2)- Association pour le développement et la diffusion de la recherche anthropologique et sociologique, Garmeaux, 35150 Janzé, info@addras.com.
Anne-Y. Guillou, sociologue et anthropologue à l'Addras, fait également partie de l'équipe.

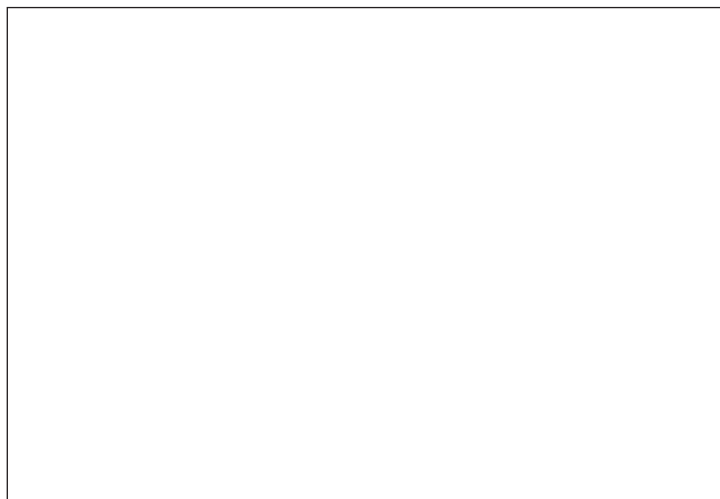
Le second objectif relève davantage de l'analyse. S'appuyant sur le *corpus* obtenu, il s'attache à rendre compte de l'évolution du regard porté sur les populations immigrées en Bretagne depuis une trentaine d'années : problématiques, actions entreprises, difficultés rencontrées, etc. En somme, une approche historique et critique propre à éclairer les réflexions et les actions présentes.

Près de deux cents documents recensés

Le champ adopté par la recherche documentaire est volontairement très étendu, le parti pris étant de se rapprocher de l'exhaustivité de la réflexion sur cette question dans la région. Il balaie donc les principales disciplines universitaires : sociologie, anthropologie, psychologie, histoire, droit, sciences politiques, économie, médecine. Domaines où les recherches sont, selon le niveau du cursus, plus ou moins approfondies mais relèvent toutes, en principe, d'un souci de production de connaissances formelles. Un autre type de réflexion a été retenu, celui produit dans le cadre d'actions professionnelles ou militantes (intervention sociale, éducation nationale, politique de la ville ou associations interculturelles et de défense des droits des étrangers).

Le projet couvre l'ensemble du territoire breton³⁾, mais plus particulièrement les villes de Rennes, Brest, Saint-Brieuc, Lorient, Quimper, Vannes où sont implantés des universités, des instituts de formation professionnelle, des centres de ressources, archives et bibliothèques. Le recueil des matériaux s'est effectué, pour les universités, dans les bibliothèques et laboratoires de recherche des départements de sciences humaines et sociales (histoire, sociologie, psychologie), à l'Institut des sciences politiques et dans les facultés de droit et de médecine. Il a également été mené dans les bibliothèques et archives

3)- Entendu au sens administratif, c'est-à-dire englobant les quatre départements d'Ille-et-Vilaine, Côtes d'Armor, Morbihan et Finistère.



municipales et départementales. Du côté des organismes de formation professionnelle, ont été retenus les instituts régionaux de travailleurs sociaux (IRTS), les instituts de formation des maîtres (IUFM), les instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi), implantés dans la région. Les centres de documentation des secteurs de l'éducation nationale (CDDP), de l'intervention sociale publique (Caf), du travail (chambres des métiers) ont également été sollicités ; de même les associations dont les activités sont tournées vers les étrangers, l'immigration, et celles qui, dévolues à d'autres objectifs (audiovisuel, par exemple), peuvent ponctuellement traiter de l'immigration en Bretagne (Festival de cinéma à Douarnenez, Comptoir du doc à Rennes et sa "programmation immigration" annuelle). Enfin, et en premier lieu peut-être, directement impliqué dans ce projet, le fonds documentaire de la direction régionale du Fasild.

La connaissance empirique des institutions susceptibles de conserver des documents sur l'immigration en Bretagne nous invitait à estimer à une centaine le nombre des travaux. Or, au terme de la recherche, c'est presque deux cents documents qui ont été recensés, chiffre probablement en deçà de la réalité, dans la mesure où seules les principales villes bretonnes ont été retenues pour ce travail documentaire.

Des approches professionnelles et universitaires...

Si le phénomène migratoire en tant que tel connaît peu d'ampleur, en revanche, l'intérêt pour l'immigration apparaît en Bretagne dès les années soixante-dix/quatre-vingt. Sur les 198 documents recensés, 49 ont été réalisés au cours des années soixante-dix et quatre-vingt⁽⁴⁾, 65 au cours des années quatre-vingt-dix, et 84 pour les seules années 2000 à 2005. Avançons donc que l'intérêt pour cette question en Bretagne croît avec l'augmentation du nombre d'immigrés, même si elle avait depuis longtemps suscité un intérêt. Cependant, il ne faut pas négliger les effets, sur le recensement du nombre croissant des productions, d'une mise en place récente de certains centres de documentation ou l'absence d'archivage systématique des mémoires universitaires.

D'autres raisons peuvent expliquer l'accroissement de l'intérêt pour l'immigration en Bretagne : la prégnance, depuis le milieu des années quatre-vingt-dix, de questions sociales, telles que l'accueil et l'hébergement des demandeurs d'asile et réfugiés, le regroupement familial, les mariages mixtes, la lutte contre les discriminations ainsi que la mise en place à partir de 2000, de nombreux dispositifs institutionnels⁽⁵⁾ mais aussi un attrait, spécifique en Bretagne semble-t-il, pour la culture de l'Autre. Or l'intérêt croissant pour ce type de questionnements est tout à fait perceptible dans notre recension.

La manière de traiter l'immigration en Bretagne varie selon qu'il s'agit d'une approche professionnelle ou de travaux universitaires ou

4)- Par exemple, A.-M. Bernicot, *La surveillance des étrangers dans le Finistère*, mémoire de maîtrise de droit, université de Bretagne occidentale, 1976 ; I. Simon-Barouh, "L'accueil des réfugiés d'Asie du Sud-Est à Rennes", *Pluriel-débat*, 1981, n° 28, pp. 23-56.

5)- Plan départemental des primo-arrivants ; commission d'accès à la citoyenneté (Codac) remplacée par la commission pour l'égalité des chances et la citoyenneté (Copecc) ; commission régionale pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (Crild) ; plan régional d'insertion des populations immigrées (Pripi), etc.

6)- Par exemple, A. Baudry, *Rendre acteur le demandeur d'asile en situation d'attente dans un CADA*, mémoire de fin d'études, diplôme d'État d'éducateur spécialisé, IRTS de Bretagne, site de Lorient, 2004.

7)- Notamment, J. Robert, *Rites et coutumes d'accouchement dans les communautés traditionnelles les plus représentées à Rennes. Comment mieux accueillir les migrantes en maternité ?*, mémoire de fin d'études, diplôme d'État de sage-femme, école de sage-femme, Rennes, 2001.

8)- Entre autres : I. Le Roux et Y. Mhamdi, *L'accueil et l'intégration scolaires des élèves non francophones*, mémoire de conseiller principal d'éducation, IUFM de Bretagne (site de Vannes), 2003 ; C. Cardiet, *L'intégration d'élèves anglais*, mémoire de professeur des écoles, IUFM de Bretagne, Vannes, 2005 ;

9)- Soulignons l'existence d'un dossier thématique "France, terre d'Asie. Cheminements hmongs, khmers, lao, vietnamiens", *Hommes et Migrations*, n° 1234, novembre-décembre 2001, coordonné par P. Cha et I. Simon-Barouh. La plupart des articles renvoie au contexte rennais.

de recherche, et pour ces derniers, de la discipline de prédilection. Signalons, à la marge, l'existence de six films documentaires sur ce sujet. Sur 198 documents, 68 adoptent une posture professionnelle : 47 ont été réalisés dans le cadre d'une formation en travail social et animation (assistant de service social, conseiller en éducation sociale et familiale, éducateur spécialisé, animateur socioculturel, direction d'établissement social), 15 dans le secteur de la santé (médecin, infirmier, sage-femme, psychiatre) et 6 dans le domaine de la pédagogie et de l'école (professeur des écoles, conseiller principal d'éducation).

Une préoccupation forte des "apprentis" travailleurs sociaux tourne autour de l'accueil et de l'hébergement des demandeurs d'asile. En effet, nombre d'entre eux ont passé quelques mois dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile en tant que stagiaires et, à partir de cette expérience, ont réalisé leur mémoire de fin d'étude dans lequel, le plus souvent, ils soulignent les contradictions entre la déontologie du travail social et les logiques étatiques en matière de maîtrise des flux migratoires⁽⁶⁾.

Les quelques professionnels de santé se penchent, eux, sur les aspects médicaux liés au contexte de fort afflux des migrants : épidémiologie des parasitoses des réfugiés d'Asie du Sud-Est, spécificités obstétricales des accouchements de femmes asiatiques, hygiène buccale dans un foyer, santé mentale des réfugiés d'Amérique du Sud victimes de torture, etc. Ces travaux, en général, s'ancrent avec difficulté dans la réalité migratoire des personnes et se cantonnent souvent aux représentations et pratiques supposées être celles du pays d'origine⁽⁷⁾.

Dans les travaux des futurs professeurs des écoles ou des conseillers d'éducation, l'accent est mis sur la langue, notamment sur les liens entre les compétences linguistiques en français et l'intégration scolaire des élèves non francophones⁽⁸⁾.

Une surreprésentation de la sociologie

Sur les 134 documents restants, 84 sont des travaux d'étudiants (licence, maîtrise, DEA, thèse de doctorat) et 50 des publications, articles ou rapports d'étude. La sociologie constitue près de la moitié des travaux universitaires et de recherche, l'ethnologie 15, l'histoire 13, les sciences politiques 8, le droit 6, l'administration économique et sociale (AES) et les sciences sociales 4, enfin les sciences de l'éducation, économie et géographie 2 chacune. Revenons sur les trois principales disciplines représentées dans cette recension documentaire.

La place importante qu'occupent la sociologie et l'ethnologie est due à l'existence du Cériem, centre d'étude et de recherche sur les relations interethniques et les minorités (département de sociologie, université Rennes 2) de 1984 à 2003, dont les travaux ont d'abord porté sur les réfugiés d'Asie du Sud-Est et le dispositif national d'accueil⁽⁹⁾ puis ont été étendus à d'autres groupes et thématiques. En effet, une soixantaine de tra-

vaux (de la licence à la thèse) menés au sein de ce laboratoire s'inscrivent pour la plupart dans la perspective de la sociologie des relations interethniques⁽¹⁰⁾. Le concept clé est l'ethnicité qui insère l'identité culturelle dans des rapports sociaux inégalitaires. L'accent est mis sur le rapport interethnique lui-même, comme structurant les identités, les statuts et influant sur les comportements et les relations sociales. Ainsi, l'ethnicité des immigrés est toujours analysée en relation avec la société d'accueil, en l'occurrence la société bretonne.

De même, l'histoire de l'immigration en Bretagne a fait l'objet de quelques mémoires de maîtrise et de DEA réalisés au sein de deux laboratoires fortement investis dans une histoire régionale, le

Crhisco, centre de recherches historiques sur les sociétés et cultures de l'Ouest européen (université Rennes 2)⁽¹¹⁾, et le CRBC, centre recherche bretonne celtique (université de Bretagne occidentale)⁽¹²⁾. Signalons par ailleurs qu'un important travail de recensement des sources a été mené en Bretagne, entre 1995 et 1998, par l'association Génériques dans le cadre de l'Inventaire national des sources d'archives publiques et privées sur l'histoire des étrangers en France aux XIX^e et XX^e siècles. L'histoire et la mémoire de l'immigration en Bretagne, encore balbutiantes, seront poursuivies par l'Addras, RFSM et Génériques, en 2006-2007, dans le cadre du programme d'études du Fasild "Histoire et mémoire des immigrations en régions".

Les mémoires de fin d'étude⁽¹³⁾ réalisés au sein de l'Institut d'études politiques de Rennes méritent également notre attention. Menés à partir de 1996 par des étudiants de quatrième année, ces travaux s'inscrivent majoritairement dans une sociologie de l'intégration interrogeant la

Le concept clé est l'ethnicité qui insère l'identité culturelle dans des rapports sociaux inégalitaires. L'accent est mis sur le rapport interethnique lui-même, comme structurant les identités et les statuts.

10)- Notamment, A. Étienne, *Familles et filles marocaines à Rennes*, thèse de doctorat en sociologie, université Rennes 2/Cérim, 2002 ; M. Meudec, *Des enfants d'origine cambodgienne à Rennes et l'école*, mémoire de maîtrise de sociologie, université Rennes 2/Cérim, 1993 ; K. Moreau, *Algériens en/de France. Déconstruction des stigmatisations*, mémoire de DEA de sociologie, université Rennes 2/Cérim, 1997 ; J.-Y. Blum-Le Coat, *Les représentations familiales d'immigrés congolais et zairois à Rennes*, mémoire de maîtrise de sociologie, université Rennes 2/Cérim, 2000.

11)- Entre autres : P. Harismendy, "Les réfugiés politiques en Bretagne 1830-1848", *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest de la France*, tome 19, n° 4, 2002, pp. 41-58 ; F. Pigeard de Gurber, *Jalons pour une histoire de l'immigration étrangère en Ile-et-Vilaine à l'époque contemporaine*, mémoire de DEA d'histoire, université Rennes 2/Crhisco, 1996.

12)- Par exemple, E. Le Maître, *L'immigration espagnole dans le Finistère 1936-1939*, mémoire de maîtrise d'histoire, université de Bretagne occidentale/CRBC, 2000 ; Jacques Roignant, *Aperçu sur l'immigration italienne dans le département des Côtes du Nord et dans la région de Lannion-Côte de Granit Rose de 1920 à 1940*, université de Bretagne occidentale/CRBC, 2001.

13)- Par exemple, C. Peiffert, *L'association ArMaure Bretagne Maroc et l'intégration de la communauté marocaine de Rennes*, mémoire de fin d'études en sciences politiques, IUP de Rennes, 2002.

capacité interne des groupes immigrés à trouver leur place au sein de la société française tant sur un plan culturel que socio-économique. Le contexte local est assez peu pris en compte dans ces études.

Des sujets variés à la disposition de tous

Les thèmes des travaux présentent une diversité conditionnée toutefois, comme il a été montré ci-dessus, par le cadre de leur réalisation et le contexte sociopolitique global. Quelques thèmes principaux se dégagent néanmoins. En premier lieu, nous notons une forte interrogation sur les dispositifs institutionnels mis en œuvre, dans le cadre juridique de l'État, des politiques de la ville, de l'intervention sociale ou encore sur les associations chargées de l'accueil des étrangers, immigrés, demandeurs d'asile, réfugiés, sur la citoyenneté et l'accès à la nationalité française⁽¹⁴⁾. Une large place est également donnée à la problématique culturelle sur les questions d'acculturation et d'adaptation, parfois traitées de façon globale (ethnographie des familles, par exemple) ou à travers des aspects particuliers (le travail, la socialisation, la langue, l'organisation collective⁽¹⁵⁾) ou encore dans leurs rapports avec la société globale⁽¹⁶⁾. Une attention est portée également sur l'identité et ses déclinaisons (genre, religion).

Révélateurs des préoccupations sociales actuelles, les travaux les plus récents font émerger des questionnements sur le racisme et les discriminations⁽¹⁷⁾. Au-delà de ces grands thèmes, nous relevons, dans une moindre mesure – le nombre étant lui-même un indicateur des préoccupations régionales – quelques études sur la santé⁽¹⁸⁾, le logement et la religion des immigrés. Alors que la socialisation des enfants est un sujet fréquent, on constate la quasi-absence de travaux sur la vieillesse.

14)- Notamment, C. Delassale, *L'accueil des primo-arrivants en région Poitou-Charentes, Aquitaine, Bretagne et Centre : la région Bretagne*, rapport Vèrès Consultants pour le Fasild, 2004 ; G. Le Bars, *Des intervenants sociaux aux frontières : l'accompagnement au dossier de demande d'asile en CADA*, mémoire diplôme supérieur en travail social, IRTS de Bretagne (site de Lorient), 2004 ; A. Morillon, *Approche sociologique de la naturalisation en France. Enjeux et significations de l'acquisition de la nationalité française par décret*, thèse de doctorat en sociologie, université Rennes 2/Cérim, 2003.

15)- P. Billion, *Économie, travail et relations interethniques : l'intégration socio-économique de minorités laotiennes en France et en Amérique du Nord*, thèse de doctorat en sociologie, université Rennes 2/Cérim, 1999 ; M. Robert, *Les sexeurs japonais en Bretagne*, licence de sociologie, université Rennes 2, 1988.

16)- A. Y. Guillou et M. Wadbled, *Migrations turques en Bretagne*, l'exemple de Quimper, Rennes et Vannes, rapport Addrass pour le Fasild et les villes de Quimper, Rennes et Vannes, 2003 ; H. Bertheleu, *Organisation collective et ethnicité. Minorité lao à Rennes, Grenoble et Montréal*, thèse de doctorat en sociologie, université Rennes 2/Cérim, 1994.

17)- J. Coris, *La lutte contre les discriminations raciales au travail : les actions mises en place par les institutionnels et les associations rennais*, mémoire de maîtrise d'AES, université Rennes 2 et Fasild, 2004.

18)- A. Y. Guillou, *Expérience migratoire et pratiques thérapeutiques chez les migrants à Rennes*, rapport Addrass/Réseau Ville-Hôpital 35/Fasild, 2005.

La construction de l'outil d'observation s'articule autour de trois pôles : la consultation, la diffusion et la pérennisation des données existantes. L'intérêt se fonde en grande partie sur l'accessibilité des données et le caractère opérationnel de sa consultation. Tous les documents recensés ont été traités sous forme d'une présentation en deux volets. Sur le premier, une fiche signalétique qui dresse l'inventaire descriptif de chaque document donne les informations suivantes : auteur, titre, type de travail, année, localisation, thématique et mots clés. Ces fiches sont conçues pour permettre aux utilisateurs potentiels une première identification et la localisation des travaux. Le deuxième volet porte sur le contenu même des travaux. Établi après une lecture intégrale et systématique de chaque document, ce deuxième volet en propose un résumé, augmenté, selon les cas, d'un commentaire. Celui-ci ne donne pas d'avis sur la qualité du travail consulté, mais fournit plutôt une réflexion interrogeant un ou plusieurs des aspects présentés.

Dans un souci de large diffusion, l'outil sera mis à disposition dans les différents centres de documentation, médiathèques ou autres centres de ressource sur un cédérom. En outre, il sera également consultable sur le site de l'Addras (<http://www.addras.com>) en mars 2006. Ce support, qui comprend une indexation, a été privilégié tant pour des raisons de commodité d'utilisation que pour son coût. Le support papier, plus cher, aurait limité l'évolution de l'outil. Or, le caractère évolutif de cet état des lieux est essentiel car il est en fait conçu comme une première étape, l'objectif ultérieur étant son actualisation régulière afin qu'il reste pertinent.

Cet observatoire régional est conçu pour rassembler des connaissances dispersées, les rendre accessibles, enrichir les réflexions des acteurs et favoriser les échanges sur les questions de migrations. Cependant, l'exhaustivité en la matière reste un horizon plus qu'une réalité à atteindre. Il convient par ailleurs de souligner les inévitables limites de cet outil documentaire. En effet, l'étude ne tient compte que des travaux centrés sur les migrations et les migrants et non sur ceux qui portent plus généralement sur les populations en difficulté sociale (travail, logement, école, santé, etc.). Or, nombreuses sont les institutions publiques en Bretagne, services de l'État, politiques de la Ville, instituts de formation etc., qui ne distinguent pas, dans la définition d'une population en difficulté sociale, le public immigré ou étranger. Malgré cette réserve, l'observatoire des migrations en Bretagne a le mérite d'exister et il faut maintenant espérer qu'il jouera véritablement, auprès des acteurs qui s'en saisiront, le rôle d'outil de connaissance et de réflexion espéré. ◀



Anne Morillon, "Les réfugiés d'Asie du Sud-Est face à la naturalisation"

► Dossier France, terre d'Asie, n° 1234, novembre-décembre 2001

► Dossier Pays-de-la-Loire, divers et ouverts, n° 1222, novembre-décembre 1999

► **Anne Morillon**, sociologue à l'Addras, association pour le développement et la diffusion de la recherche anthropologique et sociologique, Garmeaux, 35150 Janzé

Une grande enquête sur l'histoire de l'immigration en Bretagne, initiée fin 2005, souhaite apporter un éclairage nouveau sur un phénomène encore trop peu exploré. Elle permettra de resituer cette histoire dans une perspective plus globale tout en relevant des spécificités strictement bretonnes comme les migrations des Bretons eux-mêmes, leur expérience du voyage, leur regard sur l'autre. Dans une région où depuis trente ans l'identité bretonne ne cesse de se réaffirmer, cette étude permettra d'élargir notre connaissance.

L'histoire de l'immigration en Bretagne est encore balbutiante car l'immigration y a été moins importante que dans d'autres régions françaises. Pour autant, elle n'est pas inexistante. L'enjeu de l'étude "Histoire et mémoire de l'immigration en Bretagne"⁽¹⁾ est de rendre visible ce phénomène en Bretagne en adoptant une perspective liée à l'histoire de la région elle-même. L'éclairage nouveau et original sur l'histoire et la mémoire de l'immigration en Bretagne consiste précisément en un détour par les migrations bretonnes et par la situation minoritaire des Bretons eux-mêmes, qui permettra de découvrir des sources jusque-là délaissées, invisibles, ainsi que des représentations sur l'immigration qui donnent du sens aux modalités d'intégration des immigrés en Bretagne aujourd'hui.

Le travail de recension mené en Bretagne entre 1995 et 1998 par l'association Génériques dans le cadre de l'inventaire national des sources d'archives publiques et privées sur l'histoire des étrangers en France aux XIX^e et XX^e siècles montre que si les sources sont moins nombreuses que dans les régions de forte immigration, elles sont de qualité et *a fortiori* originales dans le paysage de l'historiographie française de l'immigration. Depuis la publication de cette enquête en 1999, de nouvelles sources et ressources sont apparues et d'autres restent encore

à identifier. Un des objectifs de l'étude est justement de repérer des organismes susceptibles de conserver des documents sur l'histoire de l'immigration en Bretagne et de prospecter des fonds d'archives privées susceptibles d'accroître les fonds régionaux déjà identifiés.

Les résultats de cette enquête permettront de produire une synthèse qui mettra en perspective l'articulation des sources autour de trois pôles : premièrement, une approche chronologique et statistique des vagues migratoires observées en Bretagne depuis le milieu du XIX^e siècle ; ensuite, les modalités d'immigration et le statut des populations concernées : étudiants et chercheurs grâce à la présence d'universités dans les grandes villes bretonnes, d'une école militaire prestigieuse, d'entreprises de haute technologie, etc., travailleurs immigrés employés notamment dans l'industrie agro-alimentaire, le BTP, la pêche et la marine marchande, familles rejoignantes, demandeurs d'asile ou réfugiés ; enfin les différents territoires dans lesquels se sont inscrites les migrations : par exemple, les mines du Faouët avec la présence de Belges aux alentours, les zones portuaires, la construction d'un centre d'hébergement pour les réfugiés au début des années soixante-dix à Rennes, l'existence de camps d'internés civils français et étrangers dans les Côtes-d'Armor et le Finistère, etc.

L'histoire de l'immigration en Bretagne sera abordée sous l'angle de ses similitudes et de sa spécificité par rapport au contexte national et permettra de rendre compte de l'évolution du regard porté sur les populations immigrées. Dans un souci pédagogique et pour respecter une chronologie opérante, cette histoire sera présentée selon les périodes suivantes : avant 1850, 1850-1890, 1891-1945, 1946-1973 et 1973-2004.

La tradition du voyage et de l'exotisme

L'étude de la mémoire de l'immigration en Bretagne passe d'abord par le recueil de témoignages de personnes immigrés ou "issus de l'immigration" qui seraient emblématiques d'une immigration singulière, voire typique, repérable selon le motif de l'immigration, l'origine natio-

nale et l'implication citoyenne. Or, l'originalité de la démarche consiste à aborder cette mémoire sous le double éclairage des migrations bretonnes et de la revalorisation de la mémoire et de l'identité bretonnes. Des acteurs associatifs ou institutionnels travaillant sur ce sujet seront également interviewés.

À partir de la fin du XIX^e siècle et surtout après la Première Guerre mondiale, les Bretons, contraints à un exode rural, partent en région parisienne, en Aquitaine, aux États-Unis, au Canada, etc. pour trouver du travail. De même, le voyage et l'exotisme sont des expériences anciennes pour les Bretons, forts de grandes traditions maritime, commerciale (les comptoirs, la traite négrière, la pêche, l'import/export) et religieuse (missionnaires et pèlerinages) pour lesquelles des relations d'échanges et d'exploitations se sont développées. La Bretagne connaît aussi une tradition littéraire mêlant romantisme et orientalisme dont des prolongements seraient, par exemple, le festival Étonnants voyageurs à Saint-Malo, le festival de cinéma de Douarnenez (voir page 112), les jumelages, mais aussi les projets de coopération, etc. Ainsi, l'Autre rencontré au cours des voyages ou de l'émigration de travail, est-il appréhendé sous l'angle de l'exotisme, du racisme, de la valorisation ambiguë des cultures, mais aussi du partage de la même condition sociale à l'usine ou aux champs. Finalement, cette étude tentera d'éclairer de quelle manière l'expérience de la migration de travail, au sens large, des Bretons – et le fait d'avoir côtoyé d'autres émigrés – peut être pertinente pour comprendre la singularité de la mémoire de l'immigration en Bretagne.

La minorisation dont furent l'objet les Bretons en Bretagne et sa place dans la construction de leur identité est une autre clef d'analyse. Cette domination s'exprime par la privation de leurs spécificités : leur histoire, leur langue interdite, leur culture réduite à un folklore désuet, la possibilité de développement économique, etc. La Bretagne est étroitement associée à la paysannerie, synonyme d'archaïsme avec le personnage de Bécassine, une figure emblématique négative de la paysanne travaillant à la ville.

Or, la Bretagne, marquée par une dénégation de sa langue et de sa culture, connaît depuis trente

ans une revalorisation de son identité qui passe par un renouveau de la langue (école Diwan, école publique bilingue et cours du soir pour les adultes) et de la culture bretonnes (fréquentation accrue des Fest Noz par les jeunes et les moins jeunes, succès de la musique et sa diffusion en dehors de la région) et un développement économique remarquable (implantation à proximité de Rennes de l'usine Citroën dans les années soixante, dynamisme du secteur de l'agro-alimentaire, etc.). Cette revalorisation passe par un intense travail de mémoire : retour sur le passé et les origines celtiques des Bretons, construction d'une histoire régionale, recueil de témoignages, récits de vie des personnes âgées bretonnantes, redécouverte des musiques traditionnelles, danse, costumes, etc. Comment la Bretagne qui, depuis trente ans, a entrepris un travail de mémoire sur sa propre identité, peut-elle, à travers une mémoire de l'immigration, se percevoir comme plurielle ?

Si la perspective adoptée dans cette étude conduit à élargir le repérage des actions aux initiatives autour de la mémoire des émigrations des Bretons et la mobilisation des acteurs au-delà des immigrés eux-mêmes, c'est pour mieux comprendre la situation des immigrés en Bretagne et leurs relations avec la société bretonne d'aujourd'hui. ◀

1)- Menée dans le cadre du programme national d'études du Fasild 2006-2007 "Histoire et mémoire des immigrations en régions". L'équipe retenue pour la Bretagne est composée de Anne Morillon (Addras), Angéline Étiemble (RFSM – Recherche, formation, sociologie, migrations), Patrick Véglia et Delphine Folliet de l'association Génériques (spécialisée dans l'histoire et la mémoire des populations immigrées en France et en Europe).